

Hubert de Voutenay

Théâtre  
pour  
l'Oreille

# Lilith

*Lilith a été diffusée sur les ondes  
en Décembre 1996*

*avec, pour interprètes :*

*Marianne GIRAUD (Lilith)*

*Yves ARCANEL (Grantinge)*

*Philippe MOREAU (Luce)*

## **PERSONNAGES**

### ***Le Grand Ingénieur***

***dit « Grantinge »***

*Omnipotent, c'est lui le créateur du monde. Pas mécontent de lui-même, il n'apprecie guère la critique et pique parfois de mémorables colères.*

### ***Lucifer***

***dit « Luce »***

*Principal collaborateur de Grantinge, c'est aussi le plus intelligent et le plus « artiste » des Anges.*

*Elément progressiste de l'équipe, ses idées et ses actions sont donc quelque peu subversives*

### ***Lilith***

*Créée « hors normes » par Lucifer, belle au dedans comme au dehors, elle est l'incarnation magnifiée d'une pensée poétique, généreuse et utopique, génératrice de catastrophes annoncées.*

## **PERSONNAGES VIRTUELS**

*ADAM et EVE, des créatures « utilitaires » mais riches de possibilités inemployées.*

# Lilith

*Nous sommes dans le palais du « GRAND INGENIEUR », plus familièrement surnommé « GRANTINGE ». En fond sonore, des chants d'oiseau, ambiance de campagne. (On peut utiliser un CD « Sound Effect »)*

## Scène 1

(GRANTINGE, LUCE)

*SITUATION DE DEPART : GRANTINGE s'active en fredonnant (pom-pom-pom...) On entend les pas de LUCE qui approche.*

LUCE (faussement déférent)

Salut à Toi, Ô, Grand Ingénieur, Créateur de toutes choses, Dispensateur de tous les bienfaits.

GRANTINGE

... et coetera, et coetera... je te dispense du reste. D'ailleurs, quand nous sommes entre nous, , appelle-moi Grantinge... Cela suffira. Dis donc, tu as fait vite pour venir...

LUCE (ironique)

Eh bien... il n'y a pas encore d'encombres... faut dire que c'est épatant : depuis que tu as séparé le jour d'avec la nuit...

LUCE (suite)

on y voit clair. On ne se cogne plus dans les choses à tous coins de nuages. C'est génial ! Enfin... c'est génial le jour... parce que la nuit... évidemment...

GRANTINGE (agacé)

Eh bien quoi, la nuit ? Quand j'ai fait le soleil pour éclairer le monde, il a bien fallu que je prenne la lumière quelque part, non ? Là où il n'y a plus de lumière, c'est la nuit, gros malin ! C'est pourtant simple...

LUCE (conciliant)

Oui, oui... bien sûr ! Et, d'ailleurs, tu as fait la lune et les étoiles pour qu'il y ait quand même de la lumière quand il n'y en a pas... enfin, je me comprends...

GRANTINGE

Je ne te le fais pas dire ! Mais... je ne t'ai pas fait venir pour te parler de la lune et du soleil. Je voulais te montrer ma dernière invention. Regarde : voici ADAM !

LUCE

Psssh ! Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

GRANTINGE

Ce truc, comme tu dis, c'est un « HOMME ». Une sorte d'animal fait à mon image. Tu vois : une tête, deux mains, deux pieds, deux... bon, passons ! Je vais l'installer dans mon jardin pour qu'il s'y multiplie... Un jour, ses descendants occuperont toute la terre et ce sont eux qui feront le jardinage... pas bête, non ?

LUCE

Ta... créature, là... tu l'as faite en quoi ?

GRANTINGE

En argile. Cela se pétrit bien... c'est pas cher...

LUCE

Mmh, mmh ! En effet... en effet... ! Mais, au fait, tu avais déjà des créatures que tu aurais pu installer dans ton jardin terrestre : tous ces anges qui traînent leur flemme un peu partout...

GRANTINGE

*(Pendant cette réplique, on entend quelques mesures du  
« Concerto pour une voix » de Saint-Preux)*

Mes anges ? Tu n'y penses pas. Ils sont purement décoratifs. Ils ne savent rien faire d'utile... à part chanter... et encore... Tiens, prend GABRIEL : Rien dans la tête ! Il parle, il parle... et il dit n'importe quoi ! Tu verras qu'un jour, il ira dire à une vierge qu'elle est enceinte, comme ça, juste pour causer... sans réfléchir aux conséquences...

LUCE

Une vierge ? C'est une nouvelle invention ?

GRANTINGE

Si on veut. Pour l'instant, il n'y en a pas encore, forcément. Plus tard, il n'y en aura plus...

LUCE

Forcément...

GRANTINGE

Non, pas « forcément ». Tu dis n'importe quoi ! Il n'y aura plus de vierges parce qu'elles s'en fichent éperdument... Je veux dire... d'être vierges...

LUCE

Et MICHEL ?

GRANTINGE

Michel ? Tu sais ce qu'il m'a demandé pour jouer ? Une épée ! Tu te rends compte ? Une épée... Tu le vois cultiver mon jardin avec une épée ? Il

m'aurait demandé une bêche... ou même une faucille et un marteau, je ne dis pas... mais, une épée... ! Et ils sont tous comme ça... Même toi, mon bon LUCIFER, avec ta manie de fourrer ton nez partout et de donner des conseils à tout le monde... A quoi serais-tu utile dans un jardin ?...

LUCE

Oh, moi... (hésitant) Euh... Grantinge... !

GRANTINGE

Mmmh ?

LUCE

Justement,... je voulais te dire...

GRANTINGE

Eh bien quoi ? Parle !

LUCE

J'ai fait comme Toi !

GRANTINGE

C'est à dire ?

LUCE

J'ai... j'ai créé une... créature...

GRANTINGE (furieux)

Tu as quoi ?

LUCE

... fabriqué une créature... Je sais qu'en principe, il n'y a que Toi qui crée mais... j'ai voulu... essayer, voilà ! Et, sans vouloir me vanter, je crois qu'elle est assez réussie. Maintenant, je voudrais que... que tu lui donnes le souffle, le souffle de vie. Cela, il n'y a que Toi qui puisse le faire.

### GRANTINGE

(Gros soupir) Et voilà ! On s'échine à mettre un peu d'ordre dans tout ce chaos. On met le jour d'un côté, la nuit de l'autre. On s'efforce de faire une création harmonieuse, chaque chose à sa place, chaque chose en son temps, en respectant un certain ordre, le ciel d'abord, puis la terre, les plantes, les animaux... Et puis, crac ! L'apprenti qui veut faire comme le maître... et qui vient vous dire tranquillement : (*il prend une voix de fausset*) « J'ai fait une créature... ». Une créature pas prévue dans le plan, pas homologuée, même pas passée au contrôle sanitaire... juste comme ça... pour voir... Et ta... créature : tu l'as faite avec quoi ?

### LUCE (lyrique)

J'ai modelé son corps dans de grands pans de nuit : il en traînait partout après que tu aies fait le jour... Ses cheveux sont issus des vagues de la mer et ses ongles de la nacre des coquillages. Sous ses paupières encore closes, l'éclat de ses yeux noirs sera celui des étoiles que Tu as Toi-même forgées. J'ai mis dans sa tête les mélodies les plus pures, la subtilité d'une brise de printemps, la douceur des caresses les plus tendres et... une forme de sentiment que je viens juste d'inventer et que j'appelle « l'amour ». De sorte que lorsqu'elle s'éveillera, son premier sourire sera comme la promesse de l'aurore... Ainsi l'ai-je rêvée, Grantinge, ainsi l'ai-je voulue. Inutile, peut-être, pour cultiver un jardin, mais belle... belle à en mourir...

### GRANTINGE (amusé)

Voyez-vous ça ! Et avec mes surplus de nuit, encore... Et... tu l'appelles comment ta... ta chose ?...

### LUCE

Je pense l'appeler une « FEMME ». Mais son nom, à elle, ce sera LILITH ! Oui, Lilith, la première femme...



GRANTINGE

Et... tu comptes en faire quoi, de cette... femme ? Pas la mettre dans mon jardin tout de même ? Avec mon Adam...

LUCE

Et pourquoi pas ? Le mariage de la glèbe et de l'esprit, de la force et de la subtilité, de l'utilité et de la beauté... Ce pourrait être une belle réussite...

GRANTINGE

Mmmh ! J'en doute, hélas ! Mais il ne sera pas dit que j'ai voulu étouffer l'initiative d'un de mes subordonnés, même s'il s'est montré inconséquent. Alolons ! Va me la chercher, ta... Lilith, que je voie à quoi elle ressemble.

LUCE

Et tu lui donneras la vie ?

GRANTINGE

Ce sera bien pour te faire plaisir.

## Scène 2

(LUCE, LILITH puis GRANTINGE)

LUCE

Eh bien, ma Lilith. Que fais-tu là à errer toute seule, comme une âme en peine... ? Où est Adam ?

LILITH (timide et triste)

Adam ?... Adam doit être par-là...

LUCE

Dis-moi ce qui te chagrine. Tu ne te sens pas bien ?

LILITH

Si... si... ça va... (elle éclate en sanglots)... Non... non Lucifer, ça ne va pas... je suis malheureuse... Je... je ne sais plus quoi faire...

LUCE

Voyons, raconte-moi tout, belle Lilith. Tu n'es pas bien dans ce jardin ? Il y a pourtant des fleurs, des papillons...

LILITH (amère)

Il y a des navets, des raves, des potirons... des moustiques et des araignées.

LUCE

Mais il y a aussi des oiseaux de toutes les couleurs, et du soleil, et du ciel bleu... et des arcs-en-ciel après la pluie...

LILITH

C'est vrai, Lucifer. Et je suis sans doute bien ingrate d'être triste... Mais... je me sens si seule, si inutile. Tu es mon seul ami, le seul à qui je puisse parler. Tu m'as faite séduisante mais, qui s'en aperçoit ? Tu m'as rendue sensible à la beauté mais, pour compagnon, c'est Adam que ton... patron m'a donné (soupir)

LUCE

Adam ? Il est signé Grantinge ! C'est lui qui l'a créé : du solide, tu peux m'en croire. Et même si vos origines sont différentes, Adam est un « homme », comme toi, tu es une « femme ».

LILITH

Je n'en suis pas si sûre. Il marche courbé en deux, le nez dans la poussière. Il ne pense qu'à remuer la terre et planter des patates. Il arrache les fleurs comme de la mauvaise herbe parce qu'elles prennent la place des légumes. Jamais il ne lève le regard plus haut que le manche de sa bêche et ne parle

que pour demander le temps qu'il fera. Jamais un mot d'amour, à moi que tu as créée pour l'amour... Un phacochère serait plus tendre...

LUCE

Il a pourtant tout l'équipement nécessaire...

LILITH

Oh, pour ça, oui ! Mais la seule chose qui l'intéresse, c'est de savoir quand je vais avoir des petits... quand je mettre bas... comme une vache. L'amour, il ne sait pas ce que c'est. Il veut me féconder comme il sème ses patates : pour récolter ! Je ne suis même pas sûre qu'il y prenne plaisir...

LUCE

C'est à ce point ?

LILITH

En fait, c'est pire !

LUCE

Ma pauvre chérie... Il faut que j'en parle au patron. Cela ne peut durer ainsi... Tiens, d'ailleurs, le voilà. Quand on parle du loup...

GRANTINGE (enjoué)

Tiens, qu'est-ce que tu fais là, mon bon Lucifer, avec la belle Lilith ?

LUCE

Grantinge, nous avons un grave problème... Toi seul peut arranger les choses. Voilà, Lilith est malheureuse. Adam est trop différent de ce qu'elle pouvait espérer. C'est sans doute un bon laboureur mais... les sangliers aussi. Et si sa descendance doit peupler toute la terre, il me semble que tu devrais souffler un peu de ton Esprit de finesse dans Adam. Il semble qu'il n'ait guère plus d'intelligence qu'un... comment disais-tu, Lilith ?

LILITH

« ... qu'un phacochère ». Et encore, c'est faire injure aux phacochères... Ô, Grand Ingénieur, Lucifer a fait mon corps mais c'est Toi qui m'a donné le souffle de vie. Je t'en supplie, aide-moi ! Viens à mon secours !

GRANTINGE

Qu'attendes-vous de moi, tous les deux ?

LUCE

Que tu donnes à Adam une intelligence semblable à celle de Lilith...

GRANTINGE

Que je fasse de Adam un intellectuel ?

LUCE et LILITH (ensemble)

Luce : C'est cela même.

Lilith : Oh oui, oh oui... !

GRANTINGE

Pas question !

LUCE (interloqué)

Mais... mais pourquoi ?

GRANTINGE

Parce que je me retrouverais devant le même problème qu'avec mes anges : un Adam qui réciterait des vers ou ferait de la philosophie au lieu de cultiver mon jardin. Voilà pourquoi ! C'est bien beau de mépriser les patates mais, que mangerez-vous cet hiver, hein ? Non ! J'ai une meilleure idée. Je vais créer une femme semblable à lui. Je la ferai en argile, comme lui.... Et même mieux, j'en prélèverai directement un morceau sur Adam. Comme cela, cette femme lui sera beaucoup mieux assortie. Et elle ne viendra pas pleurnicher parce qu'Adam ne lui tourne pas le madrigal !

LUCE (dubitatif)

Sans doute as-Tu raison... mais... Lilith dans tout ça ?

GRANTINGE

Lilith ? Eh bien... elle est libre...

LILITH

Mais... je serai seule... Que vais-je devenir ? Où vais-je aller ?

GRANTINGE

Ma foi... tu restera avec Lucifer. Tu auras tout le temps de bavarder, comme cela. Et maintenant, laissez-moi ! J'ai à faire d'ici ce soir...

LUCE

Mais, tu vas la priver d'amour, de ce pour quoi elle est née !

LILITH

Pourquoi dis-tu cela, Luce ? Tu as toujours été bon pour moi. Tu m'aimes donc... Et je pourrai t'aimer...

LUCE

Pas complètement, Lilith, pas complètement... N'oublie pas ma nature : je suis un ange... Et les anges n'ont pas de sexe.

## Scène 3

(LUCE, LILITH)

*(Luce et Lilith marchent en devisant)*

LILITH

J'ai aperçu Adam et Eve tout à l'heure. Ils vont bien ensemble : lui, il creuse des trous. Elle, elle met des graines dans les trous...

LUCE

Je sais, hélas ! Ils marchent presque à quatre pattes. Ils ne voient rien de ce qui les entoure... de toutes les belles choses du jardin d'Eden... pour eux, le paysage se résume à la poussière du chemin... Leur horizon se borne à quelques pas... Ils n'ont jamais contemplé la gloire des étoiles ni l'or en fusion d'un coucher de soleil... C'est triste.

LILITH (méditative)

Dis-moi, Luce... toi qui es Lucifer, le porteur de lumière... toi qui m'a conçue d'esprit agile et de splendeurs nocturnes... ne pourrais-tu faire quelque chose pour eux ? Leur apprendre à voir le monde environnant, à goûter la beauté, où qu'elle soit et d'où qu'elle vienne... ? Et aussi, puisqu'ils ont un sexe, leur apprendre que l'amour, c'est bien plus que la procréation... ?

LUCE

Le Grand Ingénieur avait sans doute ses desseins, impénétrables comme d'habitude, en laissant dormir leur intelligence... Je doute qu'on puisse le convaincre... Il leur a assigné une tâche et, en les privant de toutes ces notions de beau et de laid, de bien et de mal, bref, de leur humanité, Il se protège contre l'évolution... une évolution qu'Il n'est pas sûr de contrôler. Grantinge n'aime pas le changement, tu sais !

LILITH

Cela pourrait se faire lentement... Peut-être qu'Il ne s'en apercevrait pas... du moi, pas tout de suite... Après... après, il serait trop tard... Et nous avons l'Eternité devant nous...

LUCE

Eux-mêmes ne le souhaiteraient peut-être pas, s'ils pouvaient comprendre. D'une certaine façon, ils sont heureux puisqu'ils ne savent rien du bonheur, qu'ils ne pensent pas, qu'ils

*(LUCE, suite)*

n'imaginent rien... Ils ne s'interrogent pas sur l'absurdité de leur vie.

LILITH

Pourtant...

LUCE

Je sais, Lilith, je sais... Ton cœur saigne... Ceux qui devraient être les seigneurs de la Terre ne sont que des animaux faits à la ressemblance d'un dieu. Seulement des animaux...

LILITH

Il suffirait d'éveiller leur intelligence... de leur fournir une petite poussée pour qu'ils fassent leurs premiers pas sur le chemin de l'évolution... Une minuscule étincelle...

LUCE (la coupant)

Étincelle ? Tu as dit le mot juste : « étincelle ». Avec une étincelle, on allume un feu bienfaisant qui éclaire, qui réchauffe et qui éloigne les bêtes sauvages. Mais on peut aussi allumer un incendie... un incendie que rien ne pourra arrêter et qui détruira tout sur son passage. Adam et Eve ont été créés pour cultiver le jardin de la Terre, pas pour « se » cultiver eux-mêmes. Crois-moi, Lilith, tes pensées sont généreuses mais il vaut mieux les oublier...

LILITH

Oublier, oublier... Alors que ces êtres sont si riches de possibilités, si perfectibles... Quel gâchis ! Il suffirait de si peu de choses... Tiens ! Au centre du jardin, il y a un arbre. Adam et Eve doivent l'entretenir mais Grantinge leur interdit d'en manger les fruits...

LUCE

Oui, c'est un Actinidia. Ses fruits sont bourrés de vitamines... Hmmm... ! Evidemment, s'ils en mangeaient... mais cela leur est interdit... Et, d'ailleurs, ils ne les voient même pas, ces fruits. Pour cela, il faudrait qu'ils regardent en l'air... qu'ils marchent debout...

LILITH

Mais... si un de ces fruits tombait par terre, ou... si on l'y déposait, devant eux, peut-être qu'ils le ramasseraient, qu'ils le mangeraient... après, ils y prendraient goût... Oh, Luce ! Dis oui, je t'en prie. Je ne peux rien sans toi. Accepte ! J'irai poser un de ces fruits juste sous le nez d'Eve. Elle est un peu plus curieuse qu'Adam. Nous verrons bien ce qui se passera...

LUCE

Lilith, Lilith... ! Je ne sais pas te résister... Un jour, avec ton bon cœur, tu causeras ma perte.

## Scène 4

(GRANTINGE, LUCE)

GRANTINGE (furibond)

Lucifer ! Viens là ! J'ai à te parler !



LUCE

Tout de suite, Ô, Grand Ingénieur, Créateur de...

GRANTINGE

Oh, ça va, ça va ! Ce n'est pas le moment de plaisanter. Quel est le sombre idiot qui a fait manger des fruits de l'Actinidia à Eve et à Adam ?

LUCE

Ils en ont peut-être trouvé qui étaient tombés de l'arbre...

GRANTINGE

Ces fruits ne tombent jamais. Ils pourrissent sur les branches mais ne tombent pas. Quelqu'un en a cueilli et leur en a fait manger. D'eux-mêmes, ils n'y auraient pas touché.

LUCE

Et alors, quelle importance ?

GRANTINGE

Je l'avais IN-TER-DIT ! Forbidden ! Verboten ! Prohibito ! Dans quelle langue faut-il le dire ? Maintenant qu'ils ont commencé...

LUCE

Pour quelques fruits... ce n'est pas si grave...

GRANTINGE

Pas grave ? Mais bien sûr que si, c'est grave ! Depuis qu'ils ont goûté au fruit défendu, ils en redemandent. Les vitamines ont débloquent leurs méninges. Les voilà qui se mettent à penser... ! Ils posent des questions : « Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? » Aux deux premières, on peut répondre par une légende quelconque mais... à la troisième... ? Ils évoluent vite, les bougres !

LUCE

Eh bien, je ne vois pas de mal à ce qu'ils progressent un peu...

GRANTINGE

Mais, sacré nom de Moi ! Qu'ils progressent si ça leur chante, mais, dans quelle direction ? Peux-tu me le dire, toi, Monsieur je-sais-tout ? Et, s'ils ont désobéi une fois, c'est sur qu'ils recommenceront... Pour plus de sûreté, je les ai viré de mon jardin mais, même dehors, je me demande ce qu'ils vont bien pouvoir inventer maintenant.

LUCE (véhément)

Mais aussi, Grantinge, pourquoi leur avoir refusé la dignité humaine ? Tu leur as fait un cerveau avec interdiction de s'en servir. Tu leur a donné un corps vertical mais tu les faisais marcher courbés. Tu les as mis dans un jardin splendide dont ils ne voyaient rien et tu leur as fait cultiver des fruits qu'ils n'avaient pas le droit de goûter... C'est un non-sens, à la fin !

GRANTINGE

Tu oses me critiquer ? Moi ? Le Grand Ingénieur ? Tu oses me donner des leçons, à moi ? Tu oses me mettre le nez dans mes contradictions ? Sans rien savoir de mes desseins ? De mes buts ultimes ? Oublierai-tu que je t'ai créé, toi aussi ? Et que si je t'ai créé, je puis te réduire à néant ?

LUCE

Non, je ne l'oublie pas. Mais, en me créant, c'est Toi qui a rendu possible ce qui arrive aujourd'hui ! Rappelle-Toi : Tout est dans tout... !

GRANTINGE (hors de lui)

Fous-moi le camp ! Je te chasse ! Tu es déchu de tes prérogatives d'Archange et de favori. Vas-donc rejoindre Adam et Eve et... leur progéniture, puisque tu les aimes tant. Ils t'en feront voir de toutes les couleurs... Va ! Je te souhaite bien du plaisir !

LUCE

Et Lilith ? Puis-je l'emmener avec moi ?

GRANTINGE

Lilith ? Il n'y a plus de Lilith ! Tu avais fait son corps, je te le rends ! Tu peux l'emporter. Mais le souffle de vie, c'est moi qui le lui ai donné. Et je le reprends. Et maintenant, dégage... !

(Il appelle) Michel ! Michel ! Pour une fois, sers à quelque chose ! Vire-moi cet olibrius de mon Palais. Je ne veux plus le voir...

## Scène 5

(LUCE, GRANTINGE)

*(Voix off)*

***Quelques millions d'années plus tard***

LUCE (méditatif)

Et voilà ! La farce est jouée... L'homme, cet animal si doué, si riche d'avenir, n'a réussi qu'à tout détruire et à se détruire lui-même... Ô Lilith ! Que n'ai-je subi ton sort ? Dormir... dormir pour l'éternité... Ne pas assister, impuissant, à la ruine de tout ce dont j'avais rêvé. Le choix libre, conscient, volontaire du bien contre le mal, le respect de la beauté, l'innocence du plaisir, l'amour sans contrainte, la générosité... Ne pas voir ces hommes que j'ai aimé, que j'ai voulu éduquer, rendre meilleurs, à qui j'ai voulu donner la fierté de leur condition, ne pas les voir renier leur propre essence au nom de croyances fanatiques et d'une cupidité sans borne...

GRANTINGE (grave)

Tout cela était prévisible, hélas ! Tu avais le beau rôle, Luce, mais, en dépit des apparences, j'avais raison contre toi. Crois-le ou non, j'espérais me tromper. Seulement, vois-tu, c'est ma grande malédiction à moi : je ne me trompe jamais... je t'ai donné la terre pour que tu mènes à bien ton expérience. Elle a échoué. L'homme n'est plus ! Et, dans un sens, j'en suis aussi responsable que toi... C'est pourquoi je t'ai rappelé au Palais. Tous leurs malheurs, les hommes te les ont attribués alors qu'ils étaient libres de choisir... (*Il a un rire sans joie*) De quels noms ne t'ont-ils pas affublé... ?

LUCE

Diable... Satan... Belzébut... Méphistophélès... le Seigneur des Mouches... Quel gâchis ! Ils ne m'ont invoqué que pour leurs plus sombres desseins, pour leurs crimes les plus abjects, ou bien, pour rejeter sur moi la hideur de leurs fantasmes, alors que moi, je ne voulais que leur bonheur. J'ai lamentablement échoué...

GRANTINGE

Tes intentions étaient bonnes mais, par tes initiatives malheureuses, tu en as pavé l'enfer. Par orgueil, mais aussi, sans doute, par générosité, tu as transgressé mes directives. Et maintenant, la Terre est vide et mon jardin est un désert... C'est bien triste... Alors, je vais te donner une nouvelle chance : c'est toi qui va peupler la Terre avec tes enfants.

LUCE

Mais... Grand Ingénieur... Oublies-tu que je suis un ange ? Déchu peut-être, mais un ange tout de même... je n'ai pas de sexe, je ne peux pas procréer...

GRANTINGE

Dès à présent, tu le peux ! Ne suis-je pas le Grand Ingénieur ? Il te faut aussi une femme, bien sûr...

LUCE (tristement)

Quelle femme voudrait encore porter l'enfant du diable, avec la réputation qu'on m'a faite ? Seule Lilith aurait pu le faire car elle m'aimait...

GRANTINGE

Va pour Lilith, la fille de la nuit ! (*Il rit*) Mais... tu ne viendras pas te lamenter d'avoir des insomnies...

LUCE (surpris et ravi)

Tu vas redonner vie à Lilith ?

GRANTINGE

Non. Cette fois, c'est toi qui l'éveillera. « La Belle au Bois Dormant », tu connais... Eh bien, tu lui feras du bouche à bouche et j'ai dans l'idée qu'elle ne s'en plaindra pas... ni toi non plus... ! Bien entendu, elle ne se souviendra de rien, sauf de son nom et du tien. Des millions d'années ont passé depuis qu'elle est privée de vie. Mais elle conservera toutes ses facultés... disons... créatrices. A vous deux, vous allez construire un monde selon votre cœur, un monde que j'espère meilleur... Vois ! Elle est toujours aussi belle que lorsque tu l'as imaginée. Allons, embrasse-la !... Je vous laisse...

## Scène 6

(LUCE, LILITH)

LILITH (s'éveillant)

*(Elle parle lentement, découvrant les choses au fur et à mesure)*

Bonjour... ! Oooh... ! Je suis... je m'appelle Lilith. Et toi ? Oh, je sais. Toi, tu es... Lucifer, le porteur de lumière... Tu m'aimes... et... je t'aime puisque je suis née de tes pensées... je suis donc une partie de toi... Rien ne pourra nous séparer : on ne peut se séparer de soi-même, n'est-ce pas ?

LUCE (très ému)

Non, rien... Plus rien... Jamais...

LILITH

Tu as fait tout cela ? Tout ce... jardin ?

LUCE

D'une certaine façon... Disons que j'y ai contribué.

LILITH

Il est un peu vide... Il faudrait y mettre de jolies choses, des choses qui fassent plaisir à voir... Tu peux le faire

LUCE

Je le crois... maintenant que tu es près de moi...

LILITH

Ce doit être merveilleux de réaliser ses rêves... de penser à quelque chose et de la faire devenir vraie.

LUCE

Ici, tout est possible. Veux-tu essayer ? Il te suffit de penser très fort à ce que tu souhaite créer et cela apparaîtra devant toi.

LILITH

Mais... ce n'est pas possible. Comment pourrais-je créer ce que je ne connais pas ? Je suis née sans mémoire.

LUCE

C'est sans importance. Certes, tu ne peux reproduire ce que tu ne connais pas : le pas d'un cheval dans la brume du petit matin, l'éclat rouge d'un rubis ou le frémissement d'une oreille de chat... Mais tu peux inventer. Tu peux inventer des choses belles et bonnes. Concentre-toi sur les sentiments qui t'habitent, sur la beauté, sur l'amour, sur la vie... Tu verras bien ce qui adviendra...

LILITH

Je veux bien essayer... *(un silence d'environ trois secondes)*

LUCE

Oh, regarde... ! Regarde, Lilith, ce que ton cœur a su créer !

LILITH

*(Dans un souffle)* Quelle est cette chose merveilleuse qui vient d'apparaître ?

LUCE (lentement)

Autrefois, sur la Terre, on l'appelait... une rose.

**FIN**

